

“Aime Dieu et



va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTREAL, 25 AOUT 1879.

No. 10

SOMMAIRE.

I. REVUE DES INTERETS CATHOLIQUES.

- I. ITALIE;
- II. FRANCE;
- III. SUISSE;
- IV. ALLEMAGNE;
- V. ANGDFTERRF;

VI. ETAT ET PROGRES DE LA HIERARCHIE CATHOLIQUE.

2. LE DIABLE EST PARFOIS BETE.
3. ENCORE LA PERSECUTION.
4. PETITES NOUVELLES.
5. SOUVENIRS DE VOYAGE.

Revue des intérêts catholiques.

ITALIE. — Au Vatican, grande activité dans un grand calme: Léon XIII, remarquable par son esprit laborieux et son amour du travail veut avoir une cour formée à son image; personne n'est désœuvré chez lui, tout le monde y gagne son pain. On regrette que Sa Sainteté ne veuille pas faire une plus large part aux nécessités de son âge, car sa santé souffre du travail trop assidu et trop prolongé auquel Elle se livre; ses médecins n'y peuvent rien; espérons que Dieu aura soin de son Pape qui se sacrifie si généreusement pour sa gloire.

Au Quirinal, si on y travaille moins, on y est plus inquiet; des lettres anonymes, des avis de la police viennent fréquemment y jeter l'alarme; il est souvent question de conspirations qui se trameraient contre la vie d'Humbert. Il paraît certain, que les sectes avaient préparé un coup de main contre la personne du roi à l'occasion du voyage qu'il vient de faire tout dernièrement à Gènes. Aussi le Ministre de l'Intérieur a prescrit les mesures les plus sévères et les plus minutieuses précautions; et grâce à ces mesures, Sa Majesté a pu faire son voyage sans accident.

Tout de même il est disgracieux, même cruel, pour le fils de Victor Emmanuel II, qui a donné la liberté aux Italiens, de ne pouvoir plus voyager librement dans la libre Italie.

Lorsque Pie IX, dans l'été de 1857, entreprit son glorieux voyage à travers l'Italie centrale, il ne vint à personne l'idée que la vie de Sa Sainteté fût en danger, il est vrai qu'alors le peuple n'avait pas bénéficié de tant de progrès, de tant de développements de la civilisation, de tant de bienfaits de toute sorte apportés à l'Italie par la maison de Savoie.

A Monte Citorio, les ministères se succèdent avec une fréquence qui dénote bien peu d'harmonie chez les gouvernants; les changements de ministères sont devenus chose si commune, que la télégraphie d'Europe a cessé de nous les faire connaître comme événements d'importance; nous donnerions aujourd'hui le personnel du ministère tel que constitué par les derniers journaux d'Europe que nous ne serions pas certains de donner celui qui est au pouvoir, à l'heure présente. Il y en a tant, en Italie, qui veulent avoir part à la curée pendant qu'il y a chance de s'engraisser! D'ailleurs, c'est un bonheur pour la monarchie savoyenne, qu'il y ait encore quelque chose à ronger sur l'os du pouvoir; car aussitôt qu'il n'y aura plus rien à cet endroit, c'est la monarchie elle-même qu'on dévorera; elle peut se le tenir pour dit; et ça n'ira pas loin.

FRANCE.—La fameuse loi Ferry sur l'enseignement, dont le projet est devant les chambres françaises, depuis bientôt deux mois, semble avoir réveillé tout ce qui reste de feu chrétien dans l'âme de la France. Jamais pétition n'a été produite devant un parlement, munie d'autant de signatures que l'est celle présentée devant les chambres françaises contre le projet Ferry; les signatures dépassent le chiffre de (6,000,000), six millions.

La discussion de cette loi a produit une joute oratoire dans laquelle le parti catholique peut se féliciter d'avoir fait honneur à la cause qu'il défendait; jamais peut-être, les principes du droit chrétien n'ont été affirmés avec plus d'éclat qu'ils viennent de l'être dans les chambres françaises; M. Chesnelong au Sénat, M. Keller, à la chambre des députés, M. de Mun, en dehors de l'enceinte parlementaire, pour ne nommer que ces trois messieurs, ont défendu la cause de l'enseignement chrétien avec une vigueur, un éclat qui peuvent être difficilement surpassés.